

COLLECTION

1
inter-
sophia

MARIA PROTOPAPAS-MARNELI

MONTAIGNE
La vigueur du discours

**SUR UNE INFLUENCE
DE RHÉTORIQUE STOÏCIENNE
DANS LES *ESSAIS***

pul



Collection dirigée par Bjarne Melkevik

La collection *Inter-Sophia* se veut un carrefour de réflexions et d'interrogations, ouvert et pluraliste. Interdisciplinaire et internationale, cette collection se présente comme un lieu d'interprétation et d'argumentation qui agit, par la pensée, dans et sur notre contemporanéité. En recherchant une revalorisation légitime des aspirations de l'individu moderne et de l'importance primordiale du dialogue, elle s'inscrit au sein de l'espace public moderne accueillant aussi bien des analyses issues de la tradition qu'une interrogation concernée par des questions contemporaines et en cours d'élaboration. Au confluent de la philosophie, des sciences humaines, des sciences politiques et des lettres, *Inter-Sophia* cherche à promouvoir des idées novatrices, à ouvrir et à stimuler les débats publics appelant des choix démocratiques et à enrichir les repères intellectuels modernes.

TITRES PARUS

Daigle, Christine, *Le nihilisme est-il un humanisme ? Étude sur Nietzsche et Sartre* (2005).

Guibert Lafaye, Caroline, *La justice comme composante de la vie bonne* (2006).

Tzitzis, Stamatis (dir.), *La mémoire, entre silence et oubli* (2006).

Guibert Lafaye, Caroline, *Justice sociale et éthique individuelle* (2006).

Desroches, Dominic, *Expressions éthiques de l'intériorité. Éthique et distance dans la pensée de Kierkegaard* (2008).

MONTAIGNE
La vigueur du discours

SUR UNE INFLUENCE
DE RHÉTORIQUE STOÏCIENNE
DANS LES *ESSAIS*

Maria Protopapas-Marneli

MONTAIGNE
La vigueur du discours

SUR UNE INFLUENCE
DE RHÉTORIQUE STOÏCIENNE
DANS LES *ESSAIS*

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société d'aide au développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise de son Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Maquette de couverture : Mariette Montambault

Tous droits réservés. Imprimé au Canada

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2009

ISBN 978-2-7637-8557-8

Les Presses de l'Université Laval
2305, rue de l'Université
Pavillon Pollack, bureau 3103
Université Laval, Québec
Canada, G1V 0A6
www.pulaval.com

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	3
<i>Première partie: La logique stoïcienne et sa place dans les Essais</i> ..	17
1. Comment Montaigne se représente la rhétorique	18
2. La rhétorique stoïcienne comme système d'éducation	21
3. La signification de la rhétorique stoïcienne dans les <i>Essais</i> de Montaigne	32
<i>Deuxième partie: La dialectique stoïcienne: une défense contre un adversaire</i>	41
1. La dialectique stoïcienne comme moyen d'acquisition du vrai	41
2. Le style de la dialectique stoïcienne à l'œuvre dans les <i>Essais</i>	57
<i>Troisième partie: Montaigne, les Stoïciens et la signification</i>	69
1. La voix et le discours	69
2. Plutarque et Montaigne face à la théorie du langage	76
3. La valeur de la voix	82
<i>Conclusion</i>	95
<i>Bibliographie</i>	103
<i>Table des matières</i>	119

INTRODUCTION

Montaigne, dit-on couramment, est un humaniste. Curieuse expression si l'on veut bien se souvenir que le terme *humanismus* n'est pas une invention de la Renaissance. F. I. Niethammer le date de 1808¹. D'ailleurs, au XV^e siècle, dans les Universités italiennes, on utilisait le terme *umanista* pour désigner les professeurs qui enseignaient les *studia humanitatis* afin de les distinguer des *legista* et des *iurista*, qui, eux, enseignaient le droit. Le terme *humanismus*, qui équivaut à ἀνθρωπισμός, a été utilisé pour la première fois par Aristippe, le philosophe platonicien, pour traduire précisément les qualités qui caractérisaient l'idéal humain du καλὸς καὶ ἀγαθὸς de son époque: «ἄμεινον ἔφη ἐπαίτην ἢ ἀπαίδευτον εἶναι· οἱ μὲν γὰρ χρημάτων, οἱ δ' ἀνθρωπισμοῦ δέονται» (D. L., II, 70). À l'homme instruit du XVI^e siècle, Montaigne, quant à lui, accordait le nom d'«honneste homme»². En effet, le terme *humanisme* n'appartient pas seulement au vocabulaire historique; il est également évoqué par les pédagogues et les philosophes, lesquels désignent, selon les cas, le recours aux lettres anciennes et leur restauration, l'étude de ces lettres comme base de l'enseignement et de la culture, la sagesse morale que

1. Cf. C. VOURVERIS, *Eisagôgè eis tèn Arkaiaognôsiân kai tèn Klassikèn Philologian*, Athènes, Société Humanistique Grecque, 1971, p. 218, n. 1.

2. Cf. p. ex. MONTAIGNE, *Essais*, le chap. III et le chapitre VIII dans leur totalité, ainsi que le chap. V du Livre III.

précisément les *humanistes* puisent dans les textes de l'antiquité gréco-latine. Les conditions de la transmission des manuscrits à la Renaissance sont assez bien connues³. La Renaissance, notamment vers sa fin, a été particulièrement néfaste à la conservation des manuscrits anciens. La plupart d'entre eux prirent le chemin sans retour de l'imprimerie, les imprimeurs, étant parfaitement capables d'égarer les manuscrits. Ainsi, à la fin du XVI^e siècle, *L'Amiens Marcellin* d'Hersfeld fut transformé en couvertures de dossiers, dont certains, ont miraculeusement survécu. Les manuscrits de Cicéron de Cluny et de Lodi, *les Veronenses* de Catulle et de Pline ont, eux, péri. Mais, à l'inverse, «grâce à l'imprimerie, l'érudit de la Renaissance avait accès à presque autant d'œuvres grecques que nous en possédons aujourd'hui»⁴. Les textes grecs *traduits* en latin, et *ensuite* retraduits dans les langues nationales, facilitèrent la diffusion d'une partie considérable de la littérature antique auprès des érudits du XVI^e siècle. «Les livres qui m'y servent, c'est Plutarque depuis qu'il est François⁵ et Sénèque»⁶. L'homme cultivé de la Renaissance trouvait

3. Cf. L.D. REYNOLDS & N.G. WILSON, *D'Homère à Erasme. - La transmission des classiques grecs et latins*, Paris, éd. du CNRS, 1988, pp. 92-95.

4. Cf. L.D. REYNOLDS & N.G. WILSON, *op. cit.*, p. 95.

5. Traduit en français par Amyot.

6. MONTAIGNE, *Essais* II, X, p. 413.